

VENDREDI 16



Veme : l'heure est grave

Grave et métal : jusque-là ces deux éléments ne faisaient pas bon ménage. En musique, il était même impossible de conserver du grave avec des instruments métalliques. Mais ça, c'était avant. Avant qu'un musicien de l'orchestre national de Lorraine (ONL), Dominique Delahoche ne s'allie avec l'Ensam pour inventer un nouvel instrument : le Veme. Veme pour vallée européenne des matériaux et de l'énergie où se dessine la Lorraine du futur y compris musicale. Cinq spécimens du Veme étaient présentés vendredi 17 à la

maison de l'orchestre. Des engins dont on perçoit dans un premier temps la belle carcasse de bois. Derrière, une plaque métallique sollicitée par les percussionnistes transmet une vibration à l'une des peaux de la grosse caisse.

Et le Veme retentit, vrombit plutôt. Vincent Renoncé, percussionniste solo de l'ONL et François Papirer, des percussionnistes de Strasbourg mettent des notes sur des mots. Ils utilisent les cinq VEME à tour de rôle, agitant sur la plaque métallique des instruments

divers, parfois surprenants : un archer de violon, une boule rebondissante accrochée à un morceau de cuillère. Les deux musiciens carressent ou tapent sur la plaque produisant des sons puissants. Les vibrations chopent les spectateurs dans leur corps. Le Veme trouverait sa place dans une partition angoissante de musiques de films. Pour l'instant, il sera intégré à l'ONL pour deux concerts un à Meisenthal, l'autre à l'Arsenal. Ensuite, il pourra être utilisé par la musique contemporaine. « La balle est dans le camp des compositeurs », lance François Papirer. ✦